

Atelier « Tea Time » El Jem, Gouvernorat de Mahdia



Bonne pratique identifiée par les participant·e·s

« SEMENCES AUTOCHTONES: PRÉSERVER UN PATRIMOINE VIVANT FACE AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES »

LE POINT DE DÉPART...

Dans la région de Mahdia, les femmes agricultrices font face à plusieurs défis liés aux changements climatiques: la sécheresse, la salinisation croissante des sols, la hausse des températures et la raréfaction des ressources en eau (stress hydrique).

Ces conditions rendent les cultures plus fragiles et les rendements plus faibles. À cela s'ajoutent d'autres difficultés comme le manque de financement, la bureaucratie et une faible connaissance des solutions d'adaptation.

Face à ces contraintes, plusieurs femmes du GDA Hrayer Chebba et du GDA Boumerdes s'appuient sur leurs savoirs locaux et leurs ressources traditionnelles pour renforcer leur autonomie et préserver leur environnement.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

La valorisation et l'utilisation des semences autochtones consistent à conserver, échanger et réintroduire dans les parcelles agricoles des variétés locales adaptées au climat et au sol de la région.

Ces semences, souvent transmises de génération en génération, possèdent une grande résistance à la sécheresse, une meilleure adaptation aux conditions locales et permettent de réduire l'usage des produits chimiques. Elles représentent un patrimoine vivant, à la fois écologique, économique et culturel.

COMMENT LA METTRE EN OEUVRE ?

1. Identifier et collecter les semences locales

Repérer les variétés traditionnelles encore utilisées dans la région (blé dur, légumes anciens, herbes locales, etc).

- *Exemple: les femmes de Chebba ont commencé par recenser les semences conservées dans leur famille.*



2. Créer un espace d'échange et de partage

Organiser des journées communautaires pour échanger les semences entre agricultrices-teurs.

- *Exemple: les membres du GDA Boumerdes échangent les semences lors de la tenue des réunions mensuelles.*

3. Semer et observer les résultats

Tester les semences dans différentes parcelles pour comparer leur résistance à la sécheresse, la qualité des récoltes et la rentabilité.

- *Exemple: une adhérente du GDA Hrayer Chebba a remarqué que les semences locales consomment moins d'eau et assure une meilleure production.*

4. Sensibiliser et former d'autres femmes

Partager les résultats et former d'autres agricultrices à ces pratiques traditionnelles et écologiques.

- *Exemple: après son expérience, une productrice a animé un atelier de sensibilisation sur la conservation des semences dans son village.*



QU'EST-CE QUE CETTE PRATIQUE PERMET DE CHANGER ?

Mettre en valeur que les semences autochtones apportent plusieurs bénéfices durables :

- **Résilience face au climat** : les semences locales résistent mieux à la sécheresse et aux maladies, réduisant les pertes agricoles.
- **Préservation de l'environnement** : moins de recours aux produits chimiques et meilleure fertilité des sols.
- **Autonomie économique des femmes** : les agricultrices utilisent leurs propres ressources, limitent les dépenses et peuvent même vendre leurs semences.
- **Renforcement de la solidarité communautaire** : l'échange de semences crée des liens de coopération entre femmes et familles.
- **Valorisation des savoirs locaux** : les femmes deviennent gardiennes d'un patrimoine agricole transmis de génération en génération.
- **Sécurité alimentaire et nutritionnelle** : les produits issus de ces semences sont sains, diversifiés et adaptés aux habitudes locales.



PSSEETAT



UPADI
DÉVELOPPEMENT
INTERNATIONAL

